

La patience du coureur de fond

Michel Prévost

Numéro 136, printemps 2013

La fierté créatrice

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68837ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Prévost, M. (2013). La patience du coureur de fond. *Continuité*, (136), 40–41.

La patience du coureur de fond



Visite guidée du cimetière anglican St. James qui, grâce aux efforts de Michel Prévost, est devenu en 2011 un site du patrimoine de la ville de Gatineau.

Photo: Jacques Decarie

Depuis 35 ans, Michel Prévost lutte pour préserver et faire connaître le patrimoine franco-ontarien et outaouais.

Retour sur ces années d'engagement.

par Michel Prévost

Depuis 1978, année où j'ai grossi les rangs du conseil d'administration du Club des voyages historiques de l'Université d'Ottawa, mon engagement en patrimoine est devenu une véritable passion. J'ai siégé au sein d'un grand nombre d'organismes: Association des archivistes du Québec, Regroupement des organismes du patrimoine franco-ontarien, Conseil des monuments et sites du Québec, etc. C'est toutefois mes postes d'archiviste en chef de l'Université d'Ottawa (depuis 1990) et de président de la Société d'histoire de l'Outaouais (depuis 1997) qui m'ont le plus

Michel Prévost est particulièrement fier d'avoir participé à préserver l'intégrité du sanctuaire de la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa.

Photo : Gérald Brosseau,
gb-photodujour.com

amené à militer pour la sauvegarde du patrimoine franco-ontarien et outaouais.

Mes interventions ont parfois échoué. Il a été impossible d'empêcher la démolition de la maison ancestrale Hammond en 1997 et le saccage de l'ancien Hôtel Chez Henri, à Gatineau, en 2009. Mais il n'y a pas eu que du négatif dans ces revers: ils m'ont appris que l'on ne pouvait pas toujours gagner nos combats et, surtout, que pour continuer, on doit prendre appui sur les dossiers qui ont connu un dénouement positif.

Parmi ceux-ci, je me réjouis de la restauration de l'église patrimoniale de Sainte-Anne-de-Prescott, de la citation de l'église et du presbytère-château de Très-Sainte-Trinité de Rockland, dans l'Est ontarien, du classement des bâtiments industriels de la E. B. Eddy à Hull, de la création du site du patrimoine du cimetière anglican St. James, de la citation d'une maison allumette et de la sauvegarde de l'ancienne maison du gardien du cimetière Notre-Dame à Gatineau.

Ces engagements ont contribué à créer un sentiment de fierté et d'appartenance à l'égard de la culture franco-ontarienne. Le patrimoine religieux constitue un élément tangible de la présence des francophones dans l'Est ontarien depuis la fin du XVIII^e siècle. Ces campagnes de sauvegarde ont aussi stoppé la disparition progressive du patrimoine religieux, industriel et ouvrier de Hull qui avait cours depuis les années 1970. Le patrimoine industriel a longtemps été négligé à Gatineau, où presque tous les vestiges des grandes industries d'autrefois ont disparu. D'où l'importance de préserver ces derniers témoins de notre passé industriel, particulièrement celui du bois, qui a tant contribué au développement de l'Outaouais.

Je suis particulièrement fier de la campagne menée pour préserver l'intégrité du sanctuaire de la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, menacé de modernisation, ainsi que de la mise en valeur et la désignation de l'ancienne prison de L'Orignal, dans l'est de l'Ontario. À la suite de la campagne du Comité de sauvegarde du patrimoine de la cathédrale Notre-Dame en 2005, la basilique a conservé l'ensemble de l'œuvre du prêtre-architecte Georges Bouillon et les sculptures du grand artiste Louis-Philippe Hébert. Et c'est grâce au Comité de l'ancienne prison de L'Orignal que le seul établissement carcéral franco-ontarien et la

plus ancienne prison de la province (lors de sa fermeture en 1998) a été transformé en dynamique centre d'interprétation, désigné monument historique en vertu de la Loi sur le patrimoine de l'Ontario.

Le dénouement positif de ces dossiers repose principalement sur une mobilisation populaire qui a révélé un fort sentiment d'appartenance. Dans le cas de la cathédrale Notre-Dame, quelque 20 000 cartes postales ont été postées à l'archevêque d'Ottawa, des centaines de courriels ont été envoyés à l'archevêché et plusieurs fidèles ont interpellé directement le prélat afin qu'il renonce à son projet de modernisation. La préservation et la mise en valeur de l'ancienne prison de L'Original reposent quant à elles sur la volonté des élus et du personnel des Comtés unis de Prescott et Russell, propriétaires de l'édifice historique, ainsi que sur l'engagement et la persévérance d'un petit groupe de défenseurs du patrimoine très attaché à l'ancienne prison, qui demeure, avec sa coupole orangée, le bâtiment le plus symbolique de ce village patrimonial.

LE SECRET DU SUCCÈS

Il n'y a rien de miraculeux dans le succès de ces campagnes. Pour réussir, il faut s'engager à fond, s'entourer d'un groupe aussi motivé que soi et s'assurer de bien diffuser ses causes dans les médias. Autres conditions essentielles: éviter les attaques personnelles et toujours garder son calme, même si c'est parfois difficile...

Les défenseurs du patrimoine doivent retenir qu'ils ont de bonnes causes à défendre et qu'ils ne doivent jamais personnaliser leurs débats. J'ai souvent vu, devant la force de nos arguments et la mobilisation du public, des élus changer leur approche à l'égard du patrimoine. Évidemment, il faut être patient et persévérant; certains de mes dossiers ont pris 5, voire 10 ans avant de se régler.

Notre patrimoine demeurera toujours fragile et menacé. Voilà pourquoi la relève doit continuer à le sauvegarder et, surtout, le faire connaître, notamment par des visites guidées, des conférences, des articles et des chroniques dans les médias. Ces efforts demandent temps et énergie, mais valent



Les actions du Comité de l'ancienne prison de L'Original ont mené à la transformation de l'institution en centre d'interprétation.

Photo : Samy Khalid

la peine. Car pour préserver notre patrimoine, il faut d'abord bien le faire apprécier de la collectivité.

Michel Prévost est archiviste en chef de l'Université d'Ottawa et président de la Société d'histoire de l'Outaouais.

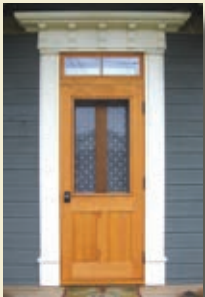


Menuiserie Authentique

www.menuiserie-authentique.com
1-855-598-7258
 254, avenue de Gaspé Ouest,
 Saint-Jean-Port-Joli (Québec) G0R 3G0



PORTES & FENÊTRES ANCESTRALES




REPRODUCTION




MENUISERIE ARCHITECTURALE

MOULURES SUR MESURE

